




LE CHOIX BD

MATZ ET CHEMINEAU
Le Travailleur de la nuit



   Dans cet album distingué par le prix BD du festival lyonnais Quais du polar, on suit l'étonnant destin d'Alexandre Jacob, anarchiste cambrioleur né en 1879, qui aurait inspiré l'Arsène Lupin de Maurice Leblanc. Le dessin, l'ingéniosité du découpage et le rythme de l'écriture rendent captivante cette histoire.

Rue de Sèvres, 18 €.

PIERRE CHRISTIN, PHILIPPE AYMOND
Est-Ouest



   Pilier de la BD franco-belge, Pierre Christin raconte sa traversée du XX^e siècle, de sa rencontre avec son complice Mézières, pendant la Seconde Guerre mondiale, à ses explorations de l'Amérique et du bloc soviétique. Le témoignage d'un passionné, sublimé par les aquarelles de Philippe Aymond, élégantes cartes postales d'un monde révolu...

Dupuis, Aire Libre, 26 €.

FRANK SANTORO
Pittsburgh



  Originaire de Pittsburgh (Pennsylvanie), l'auteur s'interroge sur le divorce de ses parents. Le résultat, mélange de collages, dessins au feutre et au crayon, donne l'impression d'un exemplaire unique.

Çà et là, 28 €.

YOANN LABROUX-SATABIN

Homère de toutes les batailles

L'aventurier Sylvain Tesson tend à notre époque le miroir de *l'Iliade* et de *l'Odyssée*.


récit

Sept ans après avoir hiberné *Dans les forêts de Sibérie*, Sylvain Tesson s'est isolé l'été dernier sur une île grecque, pour y accoucher d'un livre dans la foulée de sa série radiophonique diffusée sur France Inter. Sorti au printemps, cet essai sur Homère est désormais un best-seller et prouve la stupéfiante modernité du poète, né il y a quelque 2700 ans. Comment ne pas voir dans *l'Iliade* et *l'Odyssée*, chants de dépassement et de démesure, la vision funeste de tous les conflits planétaires à venir ?, interroge l'écrivain-voyageur, convaincu de « l'invariabilité de l'homme ». *L'Iliade*, poème de la guerre (« de la force », écrira Simone Weil à l'heure de la montée du nazisme), raconte l'enlèvement d'Hélène et l'effroyable siège de Troies. *L'Odyssée*, poème de l'intelligence et de la rémission, narre le difficile retour à Ithaque du

valeureux Ulysse, opposant à la furie collective les épreuves individuelles qui forgent la vie de tout homme – l'amour, le chant des sirènes et autres tentations dangereuses.

LE TRIOMPHE DU VERBE

Dans cette perspective intemporelle, Ulysse devient le migrant d'aujourd'hui, ballotté par les flots, qui affronte la mort dans l'espoir d'une existence plus douce. Tesson, usant de minichapitres pour tout décortiquer, va jusqu'à comparer les dieux de l'Olympe, qui s'amuse à provoquer la guerre des hommes, aux oligarques pétroliers qui contrôlent le Moyen-Orient. Il est toutefois plus convaincant quand il colle au texte. Car au-delà de son immortalité, le génie d'Homère est d'avoir fondé la littérature occidentale en faisant triompher le verbe et l'art de l'oralité. En 2700 vers,

l'aède fait de la psyché et de la marche du monde une musique universelle et sensuelle. Pour en goûter la folle poésie, moins mise en valeur dans la dissertation de Tesson, il faut relire Homère lui-même, se laisser porter par son souffle épique, sa langue limpide et si bouleversante.  ANNE BERTHOD



THOMAS GOISOLLE



À LIRE 

  **Un été avec Homère**, de Sylvain Tesson, Éditions des Équateurs, 14,50 €.